

Lire sans erreurs

1 Je lis des mots qui riment.

● idéalisme	roucoulement	● asticot	hier
aventure	consolé	emmener	vieux
déboussolé	automatisme	souris	enquête
gigantesque	apiculture	allumette	écho
ronronnement	frilosité	poussière	nez
luminosité	grotesque	hargneux	prairie

2 Je lis chaque liste de mots. Je repère le mot intrus

(mot qui ne commence pas par la même syllabe orale que les autres).

● sentir	cinq	idée	jet	ambition
cendre	cintre	hydrogène	geai	embrasser
sandale	cinquante	hideux	geyser	hanche
samba	cinéma	inconnu	gecko	empans
centime	sympathie	hibou	gêne	amical
sensible	sainte	hiberner	gestion	entier
semaine	ceinture	histoire	guêpe	ancien
▼ sembler	simple	ici	geste	encore

● semblable	simplifier	hydrater	hamburger
sanglier	sincère	hygiène	hampe
sens	singulier	Himalaya	handicap
semoir	synthèse	immense	anneau
centuple	ceinturer	impropre	empathie
sentiment	synonyme	hypermarché	enluminer
sangle	simplement	inapproprié	encore
▼ centurion	cinquantaine	inexact	antérieur

3 Je lis le texte en fixant mes yeux sur le trait central de chaque colonne.

- Les studios de Walt Disney ont créé un film d'animation en 1940 en s'inspirant de l'histoire de Collodi. Comme le conte était assez triste et le personnage peu sympathique, les réalisateurs ont voulu donner un caractère plus gai et plus attachant à Pinocchio.
- Les dessinateurs l'ont transformé en un enfant naïf mais très joueur aux grands yeux ouverts. C'est cette image que tout le monde a en tête de nos jours.

Lire avec une intonation adaptée

4 Je lis le texte en respectant la ponctuation et en faisant les liaisons.

- Pinocchio se disait :
– Aujourd'hui, à l'école, je vais vite apprendre à lire ; demain, à écrire, et après-demain, à compter. Je serai si instruit que je gagnerai plein d'argent, et, dès que j'aurai des sous, j'offrirai à mon papa un beau manteau en drap de laine. Mais qu'est-ce que je dis, en drap ? Il sera tissé d'or et d'argent, avec des boutons en diamant. Il le mérite bien, le pauvre ! Pour m'acheter mes livres et me faire instruire, il se retrouve en bras de chemise... avec le froid qu'il fait !
Pendant que, très ému, il se parlait ainsi, il crut entendre au loin un son de fifres et des coups de grosse caisse : *fui-fui-fui-fui, badaboum boum-boum.*
- La musique venait d'une longue route de traverse qui menait à un petit village en bord de mer.
– C'est quoi cette musique ? Dommage que je doive aller à l'école...
Il s'arrêta hésitant. Il fallait prendre une décision : aller en classe, ou écouter les fifres.
– Aujourd'hui, je vais écouter les fifres. Pour l'école, ça ne presse pas, dit ce coquin.

Extrait de Carlo Collodi, Pinocchio, texte abrégé, traduction d'Anna Ricci, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.

Bilan de l'exercice 4

J'ai lu avec fluidité, en respectant la ponctuation et en faisant les liaisons.

☆☆☆☆